

Séance du 22 Février 1937

Présidence de Monsieur le Prof. H. C. EFFLATOUN Bey, *Vice-Président*.

Quelques nouvelles fourmis d'Egypte

(avec 8 Figures)

par le Dr. F. SANTSCHI

Monsieur A. Alfieri, secrétaire général de la Société Royale Entomologique d'Egypte, avait confié en 1926, à Monsieur W.C. Crawley, de Londres, l'étude d'un riche matériel myrmécologique provenant d'Egypte. Ces fourmis étaient réparties en 686 tubes et deux grandes boîtes. Les tubes furent examinés et déterminés par l'entomologiste anglais et le résultat publié par Monsieur A. Alfieri, dans le *Bulletin de la Société Royale Entomologique d'Egypte*, 1931, pp. 42-48, avec titre : « *Contribution à l'étude de la faune myrmécologique d'Egypte* ». Cependant, Monsieur Crawley, dont la vue s'affaiblissait, dû renoncer à étudier les deux boîtes, lesquelles, sur l'avis de Monsieur Alfieri, me furent envoyées. Malheureusement, les insectes piqués furent fort maltraités durant les deux voyages qu'ils eurent à effectuer du Caire à Londres et de là à Kairouan. Les gros abdomens des *Dorylus* mâles, facilement séparés du thorax, vinrent heurter les petits insectes et les brisèrent. Les boîtes furent aussi ouvertes en cours de route, car beaucoup d'épingles étaient dépiquées et une partie des débris manquaient, me rendant impossible la reconstitution de fourmis rares ou inédites dont une partie seule restait attachée à l'épingle. Ces conditions n'étaient pas encourageantes pour entreprendre cette étude. De plus, comme à première vue ce qui restait paraissait aussi commun que les espèces déterminées par Monsieur Crawley et dont la liste a été signalée plus haut, je m'occupais d'autres travaux, oubliant ces boîtes pendant plusieurs années. Monsieur Alfieri, m'ayant rafraîchi la mémoire, je me mis au travail, avec un intérêt qui grandit à mesure que je m'apercevais que la faune myrmécologique égyptienne était bien plus riche qu'on ne le pouvait supposer d'après les 686 tubes étudiés par Crawley, et mérite, je pense, une révision. Sur ces entrefaites, je reçus une très intéressante brochure de Monsieur B. Finzi, « *Risultati*

scientifici della spedizione di S.A.S. il Principe Alessandro della Torre e Tasso nell'Egitto e penisola del Sinai. — XI. *Formiche* », paru dans ce Bulletin, 1936, pp. 155-210. Dans ce travail, l'auteur fait une mise au point des espèces égyptiennes connues jusqu'ici et y en ajoute des nouvelles. Cela me dispense de faire moi-même ici une telle monographie. La liste de Finzi, cependant, me paraît devoir être bien augmentée dans la suite maintenant que l'attention des chercheurs est stimulée par la certitude d'une faune myrmécologique égyptienne des plus intéressantes.

Voici la liste et la description des espèces communiquées par Monsieur Alfieri et que j'ai étudiées.

Sous-famille des DORYLINAE Leach.

Dorylus (Typhlopone) fulvus Westw. var. *ruficeps* Santschi (Fig. 1 A).

Mariout : 25.VII.14, ♂ "on light"; 10.III.14, ♀ ♀. — Marsa-Matruh, 1916, ♂. — Salloum, 5.VIII.17, ♂, exemplaire à tête étroite (4,5 mm.). — Wadi Digla, 5.VIII.23, ♂.

Dans son récent travail cité plus haut, Monsieur B. Finzi rapporte à la var. *punicus* Sant. tous les *Dorylus* égyptiens examinés par lui, se basant pour cela sur un travail récent de Monsieur Menozzi « *Formiche della Palestina* » (1933, *Mem. Soc. Ent. Ital.*, pp. 49-113), lequel crût devoir mettre en synonymie la var. *ruficeps* Sant. du Liban avec la var. *punicus* Sant. de l'Afrique mineure, cela du fait que la couleur de la tête des 600 mâles récoltés par Bodenheimer varient beaucoup. Il ne dit pas si tous ces ♂♂ ont été pris dans le même nid, ce qui laisse supposer qu'ils peuvent

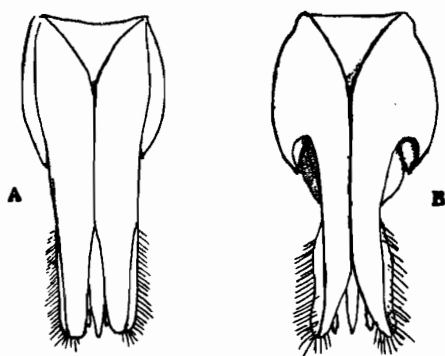


Fig. 1. — *Dorylus (Typhlopone) fulvus* West. var. *ruficeps* Santschi (A) et var. *punicus* Santschi (B) : armature génitale mâle vue de dessus.

appartenir à des variétés différentes. Cette question m'a incité à examiner l'armure génitale de mes types de ces deux variétés. Il en résulta des différences assez notables pour qu'elles soient maintenues. En effet, chez *ruficeps* (Fig. 1 A) les stipes, vus de dessus, sont plus droits et leur base plus étroite,

ne laissent pas voir, comme chez *punicus* (Fig. 1B), la base des volsella apparaître en dehors.

Les exemplaires égyptiens se rapportent à la var. *ruficeps* par la forme de l'armure génitale, bien que chez certains individus ils fassent un peu transition à *punicus* et malgré la coloration un peu variable de la tête. Quant aux ouvrières du Mariout, que j'ai sous les yeux, elles se rapprochent de la var. *punicus* par la tête allongée mais qui est encore distinctement plus étroite et plus foncée. C'est peut-être l'ouvrière de la var. *ruficeps*. Sa capture dans le nid avec les mâles tranchera la question.

Aenictus fuscovarius Gerst. st. *sagittarius* nov. (Fig. 2).

♂. — Longueur 6-6,5 mm. environ. — Jaune-miel clair ainsi que les appendices, les nervures et les taches alaires. Tête d'un jaune plus rougeâtre avec une bande noirâtre ou brunâtre sur le vertex et unissant les yeux et les ocelles. Lisse et luisant avec une très fine ponctuation pilifère. Pubescence assez dense sur le corps, surtout sur le gastre mais ne voilant pas la sculpture. La pubescence du funicule est beaucoup plus courte et plus relevée que celle du corps. Il y a de longs poils fins et courbes sur les scapes, les cuisses et les tibias, plus courts vers la bouche et sous la tête.

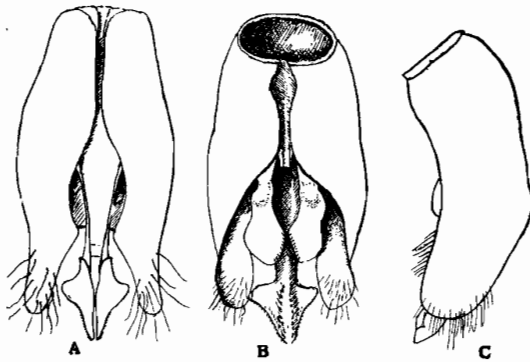


Fig. 2. — *Aenictus fuscovarius* Gerst. st. *sagittarius* nov. : armature génitale mâle, (A) face supérieure, (B) face inférieure, (C) face latérale.

Tête deux et demi fois plus large, avec ses gros yeux, que haute du bord antérieur de l'épistome au bord postérieur entre les ocelles. Vue de la face occipitale, la tête est très nettement concave devant grâce aux yeux proéminents en avant. Derrière ceux-ci, les bords de la tête sont rectilignes et convergent jusqu'au bord cervical lequel est droit, transversal. Les ocelles sont distants d'un peu plus de la moitié de leur diamètre. Les mandibules sont presque aussi larges à leur base que l'épaisseur des yeux, arquées et longues comme environ la largeur de l'épistome. Scape comprimé, long comme trois fois sa plus grande largeur. Deuxième article du funicule conique, une

fois et un tiers environ plus long que le premier, le suivant légèrement plus large que long (vu dans sa plus grande largeur, c'est-à-dire perpendiculairement à la courbe que forme le funicule). Thorax comme chez *fuscovarius* mais un peu moins robuste. Le bord postérieur du scutellum dépasse le métanotum autant que la face basale de l'épinotum. Pétiole deux et un tiers environ aussi large qu'il est long au milieu. La face supérieure transversalement concave. Les bords latéraux minces et relevés. Cuisses progressivement renflées de la base à leur bout. L'armure génitale diffère de celle de *fuscovarius* et de la var. *magrettii* Em. (voir Emery : *Ann. Mus. Civ. Genova*, vol. 32, 1892, figs p. 110), par les sagitta terminées en pointe de flèche plus large, plus courte et dans l'axe des stipes. Ceux-ci sont plus arrondis au bout. Les volcelles ont non seulement le bord, mais aussi leur face intérieure garnis de petits poils recourbés en ?.

Dakhla oasis, 13.VI.1918, 3 ♂♂ (Storey). — Derr, 16.III.17, 1 ♂ (Adair).

Soudan : Sennar, 25-27.II.1914, ♂ (Ebner).

J'ai reçu ce dernier exemplaire sous le nom de *A. Magretti* Em. Il ressemble aux précédents par l'aspect externe. La différence est dans le troisième article du funicule plus court, mais surtout par les genitalia comme indiqué plus haut.

Sous-famille MYRMICINAE Lepel.

Messor semirufus And. var. *ebeninus* Forel.

Wadi Tamanid, 22.III.27, ♀.

Messor aegyptiacus Sm.

Wasta, 8.VI.1916. — Nawa, 16.XI.13, ♀. — Giza, 1.III.13, ♀. — Alexandrie, 10.III.14, 1 ♀.

Messor aegyptiacus Sm. var. *foreli* Santschi.

Bir Sheftun (arabian desert north Nag-Hamadi), 2 ♀♀, 3.III.1926.

Messor aegyptiacus Sm. var. *fellah* Santschi.

Wasta, 8.VI.16, ♀. — Meadi, 17.II.14, 5 ♀♀ incomplètes et incertaines sans les ♂♂. — Abu Rowash, 26.VIII.25, 2 ♀♀.

J'ai décrit cette variété sur deux exemplaires, une grande et une petite ♀♀ collées sur la même brochette et reçues ainsi de Monsieur Karawaiew. Or, je m'aperçois maintenant que la petite ♀ toute noire correspond à la var. *foreli*, tandis que la grande représente bien le type de la var. *fellah*. Les petits exemplaires d'Abu Rowash appartient à la var. *fellah*, ayant seulement le quart postérieur de la tête et le devant du thorax rougeâtres, le reste du corps et les membres noirs. L'épinotum est faiblement denté comme chez *aegyptiacus* type.

Messor rufotestaceus Forst.

Wadi Hof, 8.IV.14, ♂.

Messor arenarius Fab.

Cette espèce a un assez vaste habitat comprenant l'Afrique du nord, la moitié du Sahara et la Syrie. Elle paraît plus rare au Maroc qu'en Algérie et en Tunisie. L'Egypte au contraire, où se trouvent des variétés et une espèce très voisine, me paraît être le berceau du *M. arenarius* Fab.. Peut-être y est-elle venue par la vallée du Nil. Cette belle espèce rappelle les grands *Messor* africains tels que *cephalotes* Em. et *regalis* Em. Monsieur Menozzi a décrit sous le nom de *ratus* une variété du *M. arenarius* provenant de Palestine et atteignant 17,8 mm. Elle a toutes les stries de la tête parallèles et droites près du bord postérieur. Sans indication de couleur et de forme, on peut supposer qu'elle se rapporte pour le reste entièrement au type.

Elle vit dans le sable restant humide à peu de profondeur. Elle transporte le sable sous forme de boulettes, et cette façon de faire ne nécessite pas un psammophore aussi développé que chez le *Messor* strictement arenicole. En Tunisie elle vit le long des plages sablonneuses de Monastir, Sousse, Hammamet et va chercher sa nourriture jusqu'à l'extrême bord mouillé par les vagues de la mer.

Malgré ce vaste habitat, l'espèce a toujours été considérée comme très constante. J'ai été le premier à en distinguer la var. *thebaicus* (1912), sur des individus provenant d'Egypte. Le matériel communiqué par Monsieur Alfieri me fait constater une variabilité morphologique plus importante et méritant d'être retenue. Mais, pour commencer, il faut définir celle qui doit être considérée comme typique. Fabricius la désigne en ces quelques mots : « *Formica arenaria: Thorace postice impresso, bispinoso, atra, plantis piceis* ». A cela, Latreille (1802) ajoute : « *Elle est grande, la tête est forte, ovale, lisse, très noire. Le corselet est comprimé, noir, avec une impression et deux fortes épines à son extrémité postérieure. Le pédicule est de deux nœuds. L'abdomen est presque globuleux, pubescent. Les pattes sont noires avec les tarsi seuls d'un brun foncé. Elle a été rapportée des côtes de Barbarie par le célèbre botaniste Vahl. Elle s'y trouve sur le sable mouvant* ».

Latreille écrit que la tête est lisse, c'est certainement un *lapsus calami*, car il n'y a que le *Messor capitatus*, d'ailleurs bien décrit par Latreille lui-même, qui parmi les *Messor* nord-africains, pourrait être confondu dans cette diagnose. Celui-ci n'a pas la tête ovale, le thorax n'a pas de fortes épines mais est à peine denté et ne vit pas dans le sable. C'est donc la forme la plus commune de Tunisie et d'Algérie que je considère comme typique.

L'ouvrière est polymorphe, les grands individus de 15 mm. sont noirs, avec la tête plus longue que large, à bord postérieur nettement échancré. Les

exemplaires moyens, de 8 à 12 mm., ont la tête moins allongée, à bord postérieur droit ou à peine concave; ils sont d'un noir passant plus ou moins au brun-rouge obscur. Les petites ouvrières, de 5 à 8 mm., sont d'un brun moyen, plus clair chez les plus petits individus; la tête est, chez ces derniers, aussi large que longue, convexe derrière, le dessus lisse et luisant, les côtés et le devant finement réticulés-punctués sans rides. Elle sort rarement du nid, je l'ai vue quelques fois apparaître à son orifice les jours suivant la pluie et de ce fait si rare. La différence des grandes ouvrières est si accusée que Forel en avait fait une espèce distincte (st. *bugnioni*). En outre, les dents épinoles bien développées et fortes chez les grandes $\sigma\sigma$ s'atténuent de plus en plus pour n'être que de petits denticules chez les $\sigma\sigma$ minima. Les caractères sur lesquels se base la différenciation des variétés sont ceux de la sculpture, couleur et forme de la tête. Je donne ici les caractères pour la forme type que soulignent les figures ci-incluses (fig. 3).

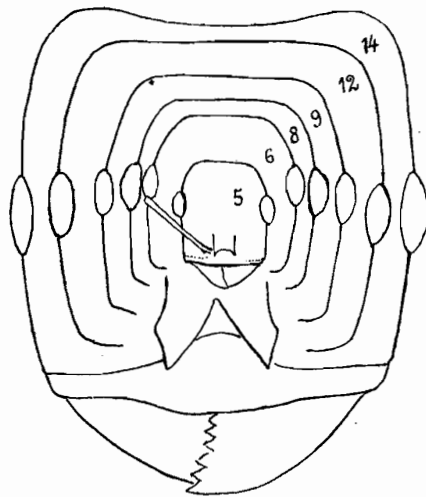


Fig. 3. — *Messor arenarius* Fab. : tête des ouvrières de 5, 6, 8, 9, 12 et 14 mm. (série d'exemplaires de Ghardaia).

σ (noire). — Souvent la tête, et parfois tout ou partie antérieure du thorax, légèrement teinté de rougeâtre sombre. Scapes, hanches, cuisses, tibias, pédoncule et gastre noirs. Mandibules, funicules et métatarses brun-rouge plus ou moins foncé. Petits tarses et articulations des tibias roussâtres. Pilosité dressée, jaune, longue comme environ la largeur moyenne des tibias, plus abondante sur le gastre, plus rare sur la tête; elle est plus fine, plus courte et un peu oblique sur les membres. Psammophore bien développé quoique moins que chez *aegyptiacus* Em. La sculpture fondamentale consiste, pour la tête, le thorax et le pédoncule, en une très fine réticulation punctuée, dense,

sur laquelle s'ajoutent des rides plus ou moins fortes et disposées comme suit : plus fines et plus denses sur la tête où elles sont longitudinales depuis le bord antérieur de l'épistome jusqu'au niveau des yeux, de là les médianes divergent vers les angles postérieurs de façon à ce qu'elles soient transversales sur le vertex et le bord postérieur de la tête, mais elles s'effacent près du bord cervical et le dessous de la tête qui sont lisses et luisants. Les plus rapprochées des yeux contournent ces organes pour s'anastomoser avec les rides latérales de la tête. Entre les yeux et le front elles sont plus irrégulières et interrompues, quoique plus fortes, laissant voir la sculpture ponctuée du fond. Celle-ci, au contraire, s'efface dans les inter-rides du front et de l'épistome. Les rides du thorax sont plus grossières que celles de la tête. Transversales sur le dos et la face déclive de l'épinotum. Les pronotales parallèles à son bord latéral antérieur et sur la mésopleure plus ou moins parallèles à son bord inférieur, plus faibles et irrégulières que celles des côtés du pronotum, laissant souvent prédominer la sculpture fondamentale. Sur les côtés de l'épinotum elles sont verticales en avant du stomate et horizontales en dessous, se dirigeant avec celles du métasternum vers l'articulation du pétiole. Dessus du nœud irrégulièrement ridé en long. Gastre réticulé ponctué, mat vers sa base, réticulé-chagriné et assez luisant ailleurs.

♀ (media). — Les rides s'effacent peu à peu dans le lit du scape, les tempes, le vertex et les méso-métapleures.

♀ (minor). — Il ne reste plus que quelques rides irrégulières sur l'épinotum. La réticulation fondamentale s'efface à son tour sur le front et le vertex, ne laissant persister que la grosse ponctuation pilifère. Pour la forme de la tête dans la série des grandeurs voir la figure.

Tunisie : Kairouan. Dratamar, Cherrichera, Monastir, Sousse, Hammamat, Carthage, Tozeur (Santchi); Djerba (A. Weiss).

Algérie : Ain-Sefra (Boitel & Seurat); Ghardaïa (Mlle R. Tourniol).

Messor arenarius Fab. st. *alfierii* nov. (Fig. 4).

♀. — Diffère du type par la sculpture des côtés du thorax plus accusée. Chez les grandes ♀♀, les rides de la mesopleure sont plutôt horizontales, comme pour la métapleure. La tête est plus étroite et plus échancrée derrière chez les ouvrières major et média-major. Elle est d'un rouge-sombre, avec les joues, une large bande, franchement noires, comprises entre les arêtes frontales et atteignant le bord postérieur de la tête. Base des mandibules rouge-brunâtre. Les épines de l'épinotum moins développées que chez le type. Long : ad 15 mm.

Meady, 18.XII.12, ♀. — Le Caire, ♀ (A. Borcard). — Mariout, 13.XI.13, ♀ (Storey). — Alexandrie, 11.XI.13, ♀.

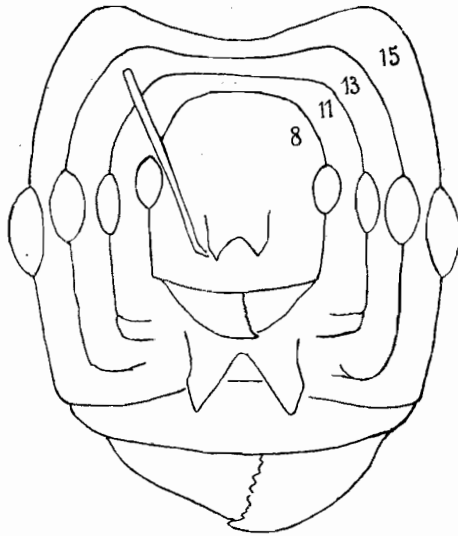


Fig. 4. — *Messor arenarius* Fab. st. *alfierii* nov. : tête des ouvrières de 8, 11, 13 et 15 mm. (celle de 8 mm. est du Mariout et les autres sont de Meadi).

Messor arenarius Fab. var. *diabolus* nov. (Fig. 5).

♂ (major). — Noire. Mandibules noir-brunâtre. Moitié du funicule et tarses roux-brunâtre. Sculpture intermédiaire entre le type et la st. *alfierii*, dont *diabolus* diffère par l'échancrure postérieure de la tête, plus profonde et transformant en cônes arrondis les angles postérieurs. Ceux-ci sont soulignés par une impression plus ou moins accusée à leur base, transversale. Taille du type.

El Arich (Sinai), 28.VIII.17 (Graves), une seule ♂.

* *Messor arenarius* Fab. st. *thebaicus* Santschi.

(1912, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, LVI, p. 164).

Cette forme se distingue par sa couleur rouge-grenat des tête, thorax et pédoncule. Cuisses et tibias brun-rougeâtre. Scape et gastre brun-noirâtre. La tête est moins large que chez *arenarius* type, mais plus large que chez *alfierii* et *diabolus*. Le bord postérieur un peu plus échancré que chez le type. Les rides s'effacent plus ou moins complètement entre les yeux, le front et le vertex, de façon à ce qu'il ne reste que la sculpture dense, réticulée, ponctuée du fond. L'épinotum est plus faiblement denté. Je ne connais pas la petite ♀. La ♀ a la tête rouge, le thorax nettement plus élevé et la face basale de l'épinotum plus verticale que chez le type.

Alexandrie, ♀, 10.III.14. — Salloum, 3 ♂♂, 24.II.14. — Maamura, ♂, 15.II.16.

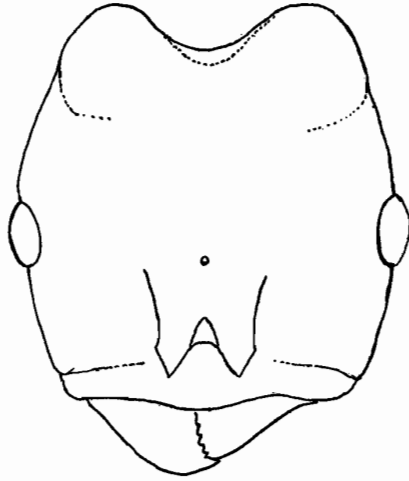


Fig. 5. — *Messor arenarius* Fab. var. *diabolus* nov. : tête d'une ouvrière longue de 13 mm. et provenant de El Arish (Sinai).

Messor niloticus nov. spec. (Fig. 6).

♀ (media et major). — Longueur 12 à 16 mm. — Rouge. Bord de l'épistome et des arêtes frontales, scape, parfois le bord inférieur des meso- et metasternum, tout ou partie du gastre, d'un brun-noirâtre ou noir. Base

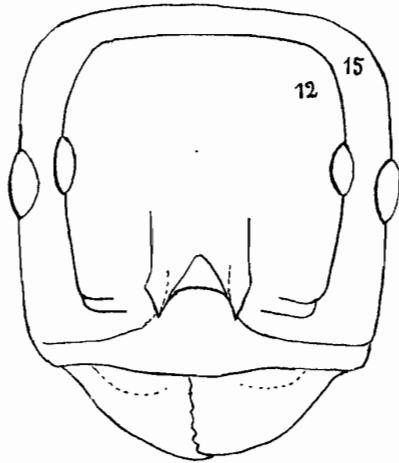


Fig. 6. — *Messor niloticus* nov. spec. : tête des ouvrières de 12 et 15 mm.

du gastre parfois brun-roussâtre. Funicule et pattes roux-brunâtre clair ; les hanches plutôt rouges. Tête, thorax et pédoncule mats, densément réticulés-punctués, en outre le bord antérieur de la tête est ridé-strié en long. De ces

rides s'en détache une paire rectiligne passant entre les arêtes frontales et s'effaçant vers le vertex. Un autre faisceau, aussi large que le précédent, oblique vers les arêtes frontales, remplit les fosses antennaires, pour s'arrêter à la hauteur des yeux. Quelques rides divergent dès le départ du précédent faisceau pour contourner le bord antérieur des yeux. Le dessous de la tête est entièrement réticulé-punctué et sub-mat (lisse et luisant chez *arenarius*). De grosses rides transversales sur le dos du thorax, disposées comme chez *arenarius* mais avec la sculpture fondamentale plus apparente. Les rides manquent parfois sur la mesopleure. Nœud du pédoncule avec quelques rides irrégulières sur la face postérieure et sur le haut des côtés. Gastre finement réticulé, sub-mat. Pilosité comme chez *arenarius*.

♂ (major). — Tête carrée avec les angles postérieurs arrondis. Yeux un peu plus petits que chez *arenarius*. Bord antérieur de l'épistome transversal, à peine sinué.

Mandibules striées avec quelques points épars et inter-rides lisses et luisants, le bord de 6 à 7 dents plus ou moins mousses ou effacées. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Le premier article du funicule aussi long ou à peine plus long que le suivant (comme chez *arenarius* dont on a, à tort, écrit qu'il est plus court que le suivant). Le thorax diffère de *arenarius* par la déclivité postérieure du mesonotum un peu moins convexe, et celle de l'épinotum bien moins abrupte (angle de 120° à 130° chez *niloticus*, de 105° à 110° chez *arenarius*). La face basale légèrement plus convexe sur le profil. Dents plus petites ou denticulées. Le reste comme chez cette espèce.

♀ (media) de 11 mm. — Diffère de la grande ♀ par la tête un peu plus allongée. Le scape la dépasse derrière de deux fois son épaisseur. Face déclive de l'épinotum encore un peu moins abrupte. Les rides moins accusées. Les ♀♀ minor et media-minor sont encore inconnues.

Intéressante espèce tenant entre *arenarius* F., *thebaicus* et *cephalotes* Em., mais ressemble beaucoup à celle-ci par sa couleur et sa tête carrée. Chez *cephalotes* les stries prédominent, le fond de la sculpture étant lisse. Les ♀♀ ont la tête plus grande, l'épinotum plus allongé, plus rectiligne dessus et plus abrupt derrière. Voisine aussi du *M. oertzeni* Forel des Balkans.

Mariout, ♀ (Type), 10.III.1914.

* *Aphaenogaster (Attomyrma) splendida* Rog.

Le Caire, ♀, 12.VII.16.

Pheidole teneriffana Forel.

Ghezireh, ♀, 23.VIII.23. — Giza, 4 ♀♀, 30.IX.1919 et 4 ♀♀ 15.X.27.

Pheidole sinaitica Mayr.

Meady, ♀ et ♀, 29.VII.14. — Mariout, 12.XI.13, ♀.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. st. *antaris* For. var. *nigripes* Em.

Ces exemplaires sont moins obscurs que ne le décrit Emery pour *nigripes*. Ils sont plutôt brun-rougeâtre, les appendices à peine plus foncés. La moitié postérieure du gastre brun-foncé. La sculpture intermédiaire entre *antaris* et *laevithorax* For.. La face basale de l'épinothum lisse ou avec quelques rides, mais luisante. Le scape est un peu plus long que chez *antaris*. Le ♂, que je soupçonne se rapporter à cette forme, a l'épinothum plus allongé que chez *inermis* et *antaris*, et même un peu plus allongé mais moins convexe que chez *auberti* type.

6th Tower (Suez Road), 8.II.25 (Alfieri), ♀. — Dekheila, 20.II.17, ♀.

Crematogaster (Acrocoelia) jehovae Forel.

Alfia, 18.X.14, ♀ (variété, mais exemplaire incomplet).

Crematogaster (Acrocoelia) inermis Mayr (Fig. 7).

Hammam (Mariout), 28.X.16, ♀. — Nag-Hamadi, 17.VIII.17 (Storey), ♂.

Variété noire, un seul exemplaire, incomplet, le thorax aussi sculpté que chez *inermis* type.

♂ (non décrit). — Longueur 3 mm. — Noirâtre, appendices jaun-brunâtre. Luisant. Front et vertex lisses ou très finement chagrinés, assez luisant. Quelques gros points allongés sur les côtés du mesonotum. Meso-

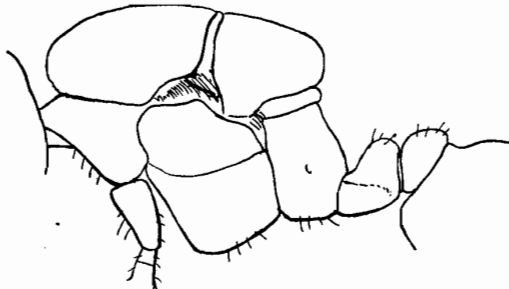


Fig. 7. — *Crematogaster (Acrocoelia) inermis* Mayr: thorax et pédoncule du mâle, vus de profil.

et metasternum réticulés, mats, tout le reste lisse et luisant. Aile hyaline à nervures pâles. Diffère de la var. *lucida* par son thorax un peu plus court et surtout par l'épinothum sans face basale, descendant presque droit et verticalement, débordé dessus par le scutellum.

* *Crematogaster (Acrocoelia) inermis* Mayr var. *lucida* Forel.

Wadi Hof, ♀ et ♂, 28.X.16. — Embaba, on Sunt, ♀, 16.XII.28. — Ras-el-Bar, ♀, VII.16.

Variété noire passant à la var. *aphrodites* Sant. (Voir la description et la figure de la var. *lucida* For. dans « Contribution à l'étude des *Crematogaster paléarctiques* », Mém. Soc. Vaud. Sc. Nat., 1937, pp. 295-317).

Monomorium (Paraholcomyrme) gracillimum Sm.

Ghezireh, 23.VIII.23, ♀ « feeding on millet grain in field » (Alfieri).
— Giza : 1.I.28, ♀ « on Lebbek » ; 9.X.28, ♀ : 25.IV.14, ♀. — Meadi : 26.II.13, ♀ ; 23.I.23, ♂. — Wadi Hof, 26.III.16, ♀.

Monomorium (Xeromyrme) bicolor Em. var. *nitidiventre* Em.

Ghezireh, 23.VIII.23, ♀ et ♀ « from nest in millet plant » (Alfieri).
— Giza : 9.X.28, ♀ ; 2.VIII.28, in light trap.

Monomorium (Xeromyrme) salomonis L. st. ?

Meadi, 23.IV.13, ♀ (incomplète).

* *Monomorium (Xeromyrme) salomonis* L. st. *arenarium* Santschi var. *fezzanense* Santschi.

Wadi Hof, 3.IV.14, ♀ (exemplaires faisant passage à la var. *zanoni* Em. dont quelques uns, plus clairs, paraissent immatures).

Monomorium (Monomorium) pharaonis L.

Ghezireh, 23.VIII.23, ♀ (Alfieri).

Leptothorax (Goniothorax) angulatus Mayr.

Le Caire, ♀, 25.IV.14.

Sous-Famille DOLICHODERINAE Forel.

Tapinoma simrothi Kraus. var. *phoenicum* Em.

El Alag, 15.III.14, ♂. — Mariout, 10.III.14, ♀ et ♂. — Marg, 21.III.13, ♂.

Sous-Famille FORMICIDAE Lepel.

Plagiolepis pallescens Forel var. *isis* nov. (Fig. 8).

♀. — Longueur 1,6 à 1,7 mm. — Variant du jaune-roussâtre au brun-foncé. En général d'un jaune-roussâtre ou un peu brunâtre avec le gastre brun. Dans un tiers des cas la tête et le thorax sont rembrunis, sauf l'épistome et les appendices toujours jaunâtres. Luisant, le gastre moins luisant et à reflets grasseux. Pubescence fine et clairsemée. Tête un peu moins large que chez *ancyrensis* Santschi, avec les côtés plus parallèles. Vus de face, les yeux dépassent légèrement les côtés de la tête (un peu moins convexes et dépassant à peine chez *ancyrensis*). Sur le profil de la face de flexion, le deuxième article du funicule est plus large que long, le troisième aussi large

qu'épais, les suivants plus allongés. Scape comme chez *ancyrensis*, ou un peu plus mince. Thorax un peu moins long.

♀. — Longueur 3,8 mm. — D'un brun-marron. La tête plus obscure. Appendices jaune-roussâtre avec les dix derniers articles de l'antenne et les

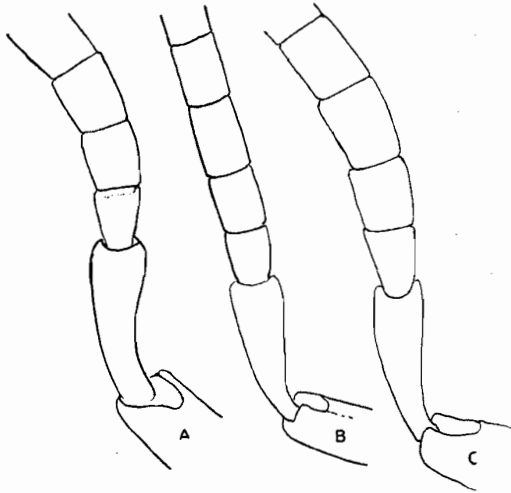


Fig. 8. — Premiers articles du funicule et bout du scape chez la femelle de (A) *Plagiolepis pallescens* Forel var. *atlantis* Santschi, (B) var. *isis* nov., (C) var. *ancyrensis* Santschi.

cuisse légèrement rembrunis (moins roussâtre chez *ancyrensis* et *atlantis* Santschi). Tête mate, densément réticulée-ponctuée, le reste sub-mat ou peu luisant. Tête plus large que longue, rétrécie devant avec les angles postérieurs assez fortement arrondis. Le scape les dépasse de près d'un quart de sa longueur. Yeux peu convexes. Les articles du funicule restent plus allongés ou moins épais que chez *ancyrensis* et *atlantis* (fig.8). Chez *ancyrensis*, les angles postérieurs de la tête sont plus accusés et chez *atlantis*, la tête est aussi longue que large.

Ghezireh, 23.VIII.23, ♂ et ♀ (from nest in millet plant [Alfieri]).

Dans son travail Finzi (1936) a rapporté avec doute à la var. *atlantis* une ♀ de Siwa. Il se peut qu'il s'agisse de cette variété.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. st. *aegyptiacus* Em.

Mead: 25.III.13, ♀; 16.IV.16, ♂; 30.IV.22, ♂ et ♀ (Gough); 1.V.22, ♀ et ♀ (Gough); 4.VI.13, ♀ et ♂ (G. Storey); 8.VI.12, ♂; 17.VI.13, ♀ (G. Storey); 24.VI.12, ♀; 12.IX.15, ♂. — Giza, 1.I.13 à 30.X.13, ♂♂ (Naguib). — Cairo, 15.VI.16, ♂ (sur Lebbekh); 1, 2 et 11.VI.17, ♀♀ et ♀♀; 20.II.15, ♀ (Naguib). — Zeitoun, 11.V.25, ♂ et ♀ (Mistikawi). — Meadi, 14.V.12 et 22.VI.13, ♂♂; 5.VI.16, ♀ (L. H.

Gough) ; 6.IV.13, ♂ (L.H. Gough). — Fayoum, 28.IV.14, ♀. — Shubra, 6.V.16, ♂ (Adair). — Boulac El Wahat, 5.IX.15, ♀ (on dates).

J'ai reçu la même race de la Mecque.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F.st. *aegyptiacus* Em. var. *hyksos* nov.

♀ (media major). — Longueur 11,5-12 mm. — Tête : longueur 3,5 mm., largeur 3,2 mm. ; scape 2,5 mm. ; tibias postérieurs 3,4 mm.

Couleur des pattes comme chez *aegyptiacus*. Tête, mandibules, scape et dos du pronotum d'un brun-rougeâtre foncé, plus clair sur le mesonotum. Funicules, reste du thorax, tibias et tarsi rouges un peu foncés. Ecaïlle, hanche et cuisses roux-jaunâtre clair. Diffère surtout de *aegyptiacus* par les taches du gastre qui sont réduites à deux petites taches roussâtres sur le devant du premier tergite et une plus petite arrondie, placée vers le côté du bord antérieur du deuxième tergite. Une tache, plus floue, se devine sur le troisième tergite. Le reste est brunâtre avec les bords postérieurs des segments jaunâtres (chez *aegyptiacus* les taches claires du gastre sont beaucoup plus grandes et plus allongées, même chez les individus de plus grande taille et la tête plus noirâtre). La fine réticulation ponctuée de la tête est légèrement plus accusée que chez *aegyptiacus* et aussi mate. Les mandibules très finement réticulés ont une ponctuation pilifère oblique plus nette. Pilosité dressée, jaune, disposée comme chez *aegyptiacus* mais avec une dizaine de poils sous la tête, celle-ci paraît plus courte, pour le reste comme chez *aegyptiacus*.

Le Caire (A. Borcard), 1 ♀, reçue avec une série de *aegyptiacus* type avec laquelle je l'avais confondue.

Camponotus (Myrmoturba) compressus F.st. *thoracicus* F. var. *delta* nov.

L'ouvrière major est exactement colorée comme chez la var. *beta* Sant., c'est-à-dire que la tête, avec les mandibules et les antennes, le thorax ainsi que les tibias et tarsi sont d'un rouge-roussâtre foncé. L'épinothorax un peu plus clair, le scape un peu plus obscur, l'extrémité du gastre d'un brun-roussâtre flou, le reste d'un ocre-roussâtre. Les ouvrières média et minor diffèrent de la var. *beta* en ce qu'elles sont entièrement d'un jaune-roussâtre avec, seul, le bout du gastre rembruni, tandis que chez *thoracicus* type et la var. *beta*, la tête de l'ouvrière média minor est de même couleur que chez la grande (brune chez *thoracicus*, roux foncé chez *beta*), et tranche nettement sur la couleur jaunâtre-clair du reste.

♀ (major). — Longueur 13 à 14 mm. — Tête longue, sans les mandibules 4 mm., large 3,8 mm.

♂. — Longueur 11 mm. — Entièrement noir-roussâtre clair avec la moitié postérieure de la tête, les scapes et les deux derniers segments du gastre brun-noirâtre passant par place au brun-rougeâtre foncé. Épistome, trois bandes sur le mesonotum, les deux tiers antérieurs des segments du gastre

rougeâtres. Aile légèrement jaunâtre avec les nervures rousses. Le reste comme chez *oasium*.

Mariout : 10.III.14, ♀♀ et ♂ ; 12.XI.13, ♀♀.

Camponotus (Myrmoturba) compressus F. st. *thoracicus* F. var. *fellah* Em.

Bir Sheb, 25.I.28, ♀. — Bir Tarfawi, 22.I.28, ♀. — Wadi Digla, 7.XI.23, ♀. — Wadi Hof, 3.IV.14 et 27.X.16, ♀♀. — Kantarah, 16.IX.25, ♀ et ♀. — Cairo, 9.IV.16, ♂.

Camponotus (Myrmoturba) compressus F. st. *thoracicus* F. var. *herodes* nov.

♀. — Longueur 14 mm. — Tête large de 4,2 mm., longue de 4,6 mm. Scape de 4,3 mm. Forme plus obscure que *fellah* Em. et *xerxes*. Noire y compris l'écaille et les côtés du thorax. Bord fléchisseur de la moitié basale des cuisses, dessus des hanches et tarses rougeâtres. Funicules, condyle des scapes et trochanters roussâtres. Il y a souvent quelques poils sous la tête. Chez *fellah* l'écaille, les hanches et les cuisses sont d'un rouge-brunâtre clair, ainsi que le bord fléchisseur de la première paire. Le funicule, le tiers antérieur des cuisses, et parfois une tache à la base du gastre, d'un brun-rouge foncé. Chez *herodes*, le thorax des plus petits exemplaires reste foncé, brun-noirâtre jusque vers sa base. Les appendices roux-brunâtres, plus clairs vers leur base. Chez *fellah* le thorax est plus rouge-brunâtre et les pattes plus claires.

Cette forme a déjà été remarquée par Karawaïev qui l'a confondue avec la var. *xerxes* de l'Asie. Je possède un exemplaire major du Caire reçu de Monsieur Karawaïev, qui l'a récolté lui-même, et d'autres individus de diverses tailles. Ils se distinguent de *xerxes* par les pattes plus foncées (aussi claires chez *xerxes* que chez *fellah*) et mates, les yeux moins grands, les arêtes frontales un peu moins écartées.

♂. — Longueur 12 à 13 mm., est aussi relativement beaucoup plus obscur que *fellah* et *xerxes*. Noir, sauf le funicule, les insertions alaires, les trochanters, l'extrémité des hanches et des petits tarses qui sont roussâtres. L'aile antérieure est enfumée dans ses deux tiers externes et plus spécialement les cellules cubitale et radiale. L'écaille est plus basse, plus convexe derrière vers le sommet qui est transversal (échancré chez *xerxes*). Il a outre les mandibules, le scape, le bord du pronotum, les hanches, cuisses et les tibias brun marron ; le funicule, les trochanters et les métastarses, les articulations des pattes rougeâtre plus ou moins clair. Le ♂ *xerxes* est remarquable par les yeux plus grands que chez *fellah* et encore beaucoup plus que chez *compressus* type.

Je possède comme type les exemplaires du Caire (Karawaïev) qui sont particulièrement caractéristiques.

Suez desert, « ♀ < ♀ » (Bugnion). — Wadi Digla : 22.IV.16. ♀ ; 13.III.27. — 7th Tower (Suez Road), 30.IV.14, ♀. — 6th Tower (Suez Road) : 20.IV.14, ♀ ; 8.XI.12, ♀ et ♂. — Mahatta Maskara, 25.III.24, ♂.

* *Camponotus (Myrmosericus) micans* Nyl.

Salloum, 5.VIII.17, 1 ♂.

Camponotus (Orthonotomyrmex) sericeus F.

Wadi Tawawid (S.E. Mersa Matrouh), 23.III.27, ♀. — Dakla Oasis, 11.V.18, ♀.

Paratrechina (s. str.) longicornis Lat.

Cairo, 3.XII.19, ♀ « on maely bug ». — Ismailia, 2.IX.24, ♀.

Paratrechina (Nylanderia) joegerskioeldi Mayr.Meady : 13.IV.14, ♂ et ♀ ; 25.IV.16, ♂ et ♀ ; 10.IV.12, ♀ ; 28.I.15, ♂ et ♀. — Marg, 1.II.13, ♀ (on Tamarix). — Wadi Tawawid, 23.III.27, ♀ — Ghezireh, 12.IV.23, ♀ « on root of cotton plant infested by *Aphis (T. phaseoli)* ». — Alexandrie, 8.VIII.34, très communs dans les divers jardins de la ville où je les ai capturés moi-même. La var. *borcardi* (1908) est synonyme au type.* *Cataglyphis (Monocombus) cursor* Forel st. *aenescens* Nyl.

Wadi Digila, 13.III.29, 1 ♀.

Forme balkanique signalée pour la première fois en Egypte.

Cataglyphis (Machaeromyrma) bombycina Rog.

Bir Sheb, 25.I.28, ♀. — Bir Kassaba, 26.I.28, ♀. — Abu Rowash, 21.III.25, ♀. — Borgash, 8.VII.25. — Kharga oasis, 10.XI.24, ♀ ; 12.III.24, 4. — Desert near Giza, 9.II.14, ♀. — Baharia oasis, 26.II.16, ♀. — 6th Tower (Suez Road), 20.IV.14, ♀. — Pyramids, 3.VIII.13, ♀.

* *Cataglyphis (Cataglyphis) albicans* Rog. var. *opaca* Santschi.

Wadi Hof, 3.III.16, 1 ♀.

Cataglyphis (Cataglyphis) albicans Rog. st. *rubra* Forel var. ?

Mariut, 23.IX.16, 2 ♀ ♀.

Une ouvrière moyenne de la coloration de *rubra*, 1 ♀ moyenne bien plus foncée. Il faudrait un matériel plus complet pour juger de la situation de cet insecte.*Cataglyphis (Cataglyphis) albicans* Rog. st. *livida* And. var. *ambigua* Santschi.

7th Tower (Suez Road), 13.X.26, ♀.

* *Cataglyphis (Cataglyphis) albicans* Rog. st. *livida* And. var. *arcnaria* Forel.

Wadi Assiuti, ♀ 2.IV.17.

Variété très voisine de *aurata* Kar. dont elle ne diffère que par la pubescence de la face postérieure de la tête beaucoup moins distincte.* *Cataglyphis (Cataglyphis) bicolor* F. st. *nodus* Brul. var. *oasium* Santschi.

Meady, 12.II.13, ♀.

Cataglyphis (Cataglyphis) bicolor F. st. *nodus* Brul. var. *desertorum* Forel.

Meadī : 8-15.VI.12, ♂ et ♀ ; 17.XII.12, ♂ ; 4.I.13, ♂ ; 10.III.15, ♀. —
Dakhla oasis, 17.IV.17, ♂. — Nawa, 5.I.13, ♂. — Fayum, 14.I.14, ♀ et ♂.
— Giza, 7.III.21, ♂. — Abu Rowash, 26.VIII.25, ♂.

Cataglyphis (Cataglyphis) bicolor F. st. *nodus* Brul. var. *savignyi* Duf.

Salloum, 25.V.17, ♂. — Caire, 13.I.25, ♂. — Suez, 20.V.14, ♂.

Cataglyphis (Cataglyphis) bicolor F. st. *n̄gra* And. var. *pharao* Santschi.

Wadi Assiuti, 2.IV.17, ♂. — Kafr Hakim, 11.XI.25, ♂.

Plusieurs ♂♂ de *Cataglyphis* pris isolément ne sont pas identifiables.

Aux 80 formes de fourmis citées par Finzi dans sa liste de 1936, la présente étude ajoute 18 formes nouvelles (dont 9, soit 6 variétés), 2 stirps et 1 espèce sont inédites) et 9 formes, déjà connues, mais manquant dans l'énumératoire de Finzi. Elles sont indiquées par un *.
